

Les recensions de la boutique

N° 79

Monastère N-D d'Hurtebise



Sylvie Wojcik

Les narcisses blancs

Sélection du Prix Horizon de la ville de Marche 2022

Ed. Arléa, Coll. 1er mille, sept. 2021, 102p.

« Elle avait accroché, sur le rabat de son sac à dos, une coquille trouvée dans une poubelle et lavée dans l'eau du canal. »

La jeune Gaëlle marche. Elle est partie parce qu'il était temps de partir. Liberté, solitude. Animal apeuré.

Dans un refuge, il y a Jeanne. Une vieille comme les autres. Enfin, a priori.

- *« Sais-tu au moins allumer un feu ?*
- *Non.*
- *C'est tout un art. Il faut bien doser, laisser respirer le bois, lui donner de l'air, mais pas trop. »*

Gaëlle respire. Elle repose son âme au coin du feu.

« Pendant que dans son bol, l'eau frémissante se teinte de thé, les cœurs jaunes des fleurs, ourlés d'un rouge discret, la fixent.

- *La fleur de l'Aubrac. Il y en a des tapis. T'as pas remarqué ? De loin, on dirait de la neige.*
- *ça s'appelle comment ?*
- *Le narcisses des poètes. »*

Elles repartent ensemble. Pas toujours. Elles se retrouvent, se rattrapent. Elles marchent seules, chacune à son rythme. Elles n'échangent pas grand-chose, partagent le silence. Elles sont là, c'est l'essentiel. La confiance, l'amitié, et une autre manière de voir, de se voir, de s'accepter se développent.

Et puis, il y a la magie du chemin. Le paysage est vivant et il a un sens. Tant pis si on quitte « Saint Jacques ». Elles s'arrêtent en Aubrac.

« Cette terre est une invitation à l'école buissonnière, aux arrêts près d'un torrent d'eau vive, à la contemplation face aux pâturages encore déserts, aux rencontres improbables, à la découverte de soi. »

Ce roman de Sylvie Wojcik est tout simple, rempli de tendresse, de poésie, de douceur. De mystère et de blessures aussi. Il ressemble au chemin de Saint Jacques, ou à tout autre chemin, si on veut bien sortir des sentiers battus et s'ouvrir à l'inattendu de la rencontre. Marcher rime alors avec « intensité », « humanité », « vie ».

J'ai beaucoup apprécié la justesse et la sobriété de l'écriture de Sylvie Wojcik. Justesse dans l'analyse des personnages, dans la description de leurs relations, dans leur vie en symbiose avec la nature. Sylvie Wojcik est une marcheuse, et cela se sent. Sobriété dans le beau sens du mot : modération, réserve, rien au-delà du nécessaire, qui laisse au lecteur beaucoup de liberté. Et c'est sans doute là la principale qualité de ce livre. On a tant écrit, on a tant lu sur Compostelle. Mais jamais rien de pareil !

Isabelle Halleux